



JEAN BOMBARDIER, S.M.M.

SAINT LOUIS-MARIE DE MONTFORT

missionnaire
en pays chrétien

LES EDITIONS MONTFORTAINES

Nihil obstat:

ARTHUR GIRARD, ptre,
censeur

Nicolet, le 26 avril 1947

Imprimatur:

† ALBIN LAFORTUNE,
évêque de Nicolet

Nicolet, le 28 avril 1947

INTRODUCTION

Le 20 juillet de cette année 1947, le Souverain Pontife tournait les yeux de l'univers catholique sur un humble prêtre de la vieille France, en inscrivant son nom sur la liste glorieuse des Saints canonisés. Celui qui était déjà connu dans l'Eglise entière, grâce à ses écrits sur la dévotion à la sainte Vierge et à ses deux fondations religieuses, sous le nom de Bienheureux Père de Montfort, s'appellera désormais: Saint Louis-Marie de Montfort.

L'année de sa naissance, 1673, nous reporte bien loin dans le passé; cette date évoque dans notre esprit les temps héroïques de la colonisation, alors que la Nouvelle-France achetait, au prix des plus durs sacrifices et même de son sang, le droit de vivre et de prospérer sur un continent nouveau. A cette époque la ténacité des défricheurs, le courage de Dollard et de ses émules fondaient notre Canada. Le héros de notre récit, il est vrai, ne quitta point le sol de la mère-patrie, mais ce fut contre son gré; son désir le plus vif, au moment de son élévation à la prêtrise, le portait vers le Canada où il rêvait d'évangéliser les sauvages. La divine Providence lui tailla une autre besogne, non moins rude: le Pape le nomma missionnaire au pays chrétien de France.

Missionnaire, il le fut totalement, au point de s'approprier la fière déclaration de l'apôtre saint Paul: Le Seigneur ne m'a pas envoyé baptiser mais prêcher l'Evangile. Le Père de Montfort reçut lui aussi du Christ, par l'entremise de son Vicaire, la mission de replacer le peuple chrétien en face des obligations de son baptême. Il n'eut pas à annoncer la nouvelle du salut aux infidèles; il rappela aux baptisés leur devoir et leur dignité d'enfants de Dieu et d'héritiers du ciel.

Etranger à tout ce qui ne se rapporte pas à sa mission, il refuse de se fixer en un lieu; tel un oiseau voyageur, il s'arrête ici aujourd'hui pour repartir demain. On peut dire qu'il élit domicile sur la route, la route accueillante aux petits, aux vau-pieds comme aux riches. Il va partout où le péché l'appelle, partout où les âmes sont menacées de damnation éternelle. Il a pris soin de s'analyser lui-même dans un cantique de sa composition:

Je suis chasseur des âmes
Pour mon Sauveur Jésus.
Les mépris et les blâmes
En sont mes revenus.

Je vais sans équipage,
Mon bâton à la main,
Sans rien qui me soulage,
Mais aussi sans chagrin.

Puisque toute la terre
Est pleine de péché,
J'ai partout grande affaire,
Tout lieu me fait pitié.

La biographie que nous présentons au lecteur canadien ne donne qu'une faible esquisse de la vie héroïque et mouvementée du Père de Montfort. Puisse-t-elle suffire à susciter chez nous admiration et culte envers ce grand missionnaire au pays chrétien.

R. P. Jules Nadeau

Recruteur Montfortain

Maison Reine-des-Coeurs

Tél: GR. 2-3411, Drummondville, Qué.